



L'ENVOL

Automne 2011

ÉDITORIAL

par Catherine Desrosiers, directrice générale

CHERS SYMPATHISANTS DE L'ASSOCIATION EMMANUEL,

DANS CE NUMÉRO

À titre de donateurs d'Emmanuel, nous désirons vous remercier du fond du cœur pour votre implication. Puisque vous êtes de plus en plus nombreux à donner à Emmanuel, nous avons décidé de rendre concret pour vous l'impact de votre don et comment celui-ci contribue à changer des vies par ce petit bulletin biannuel.

Emmanuel est une solution à long terme car permettre à un enfant d'être adopté, c'est lui donner la possibilité de développer au mieux son potentiel par la construction du lien d'attachement qui est si déterminant pour toute la vie.

Nous soutenir financièrement est donc un moyen de soutenir nos enfants québécois les plus démunis et ainsi changer des trajectoires de vie.

Dans ce bulletin, vous découvrirez quelques visages de l'association et notre implication auprès des familles.



L'histoire de Julien

Programme Gestance

Parce que chaque enfant a droit à une famille

L'été à l'association Emmanuel

L'HISTOIRE DE JULIEN

En juin 2010, une famille de Lanaudière, Nathalie Blais et Robert Lavergne, découvrait notre existence. Après avoir communiqué avec nous et pris connaissance des informations que nous leur avons transmises, ils se sont inscrits à l'association comme parents en attente. Une rencontre avec eux à l'été a été organisée pour permettre à la directrice de bien saisir leur démarche et faire un bon jumelage pour eux.

Ce qu'ils ne savaient pas alors, c'est que quelques jours avant, une demande avait été faite par le Centre Jeunesse de Montréal pour un petit poupon né d'une maman alcoolique qui avait consommé tout au long de la grossesse. Le petit avait plusieurs atteintes potentielles, et les risques d'avoir un développement compromis pour lui était très grand. Il fallait donc trouver une famille qui saurait l'aimer tel qu'il est et développer au mieux son potentiel.

Dans cette situation, le jumelage s'est fait rapidement car Robert et Nathalie avaient une ouverture très grande quant aux handicaps potentiels de

l'enfant. Ils sont de plus les parents très fiers d'un grand adolescent qui a une paralysie cérébrale légère et une grande adolescente avec des problèmes de santé. Pour eux, l'acceptation des défis qui se sont posés avec leurs grands enfants s'est fait naturellement et en douceur. Ce sont des parents pour qui la famille est au cœur de tout et leurs enfants sont une source de bonheur qui se renouvelle à tous les jours. Chaque petite victoire est fêtée et est source d'un grand sentiment d'accomplissement.

C'est ainsi que le jumelage s'est effectuée, et que le petit Julien s'est joint en août à la famille Lavergne pour le plus grand bonheur de toute la famille. Aux dires de la maman, Julien a cimenté les liens familiaux, permet à chacun d'être encore plus heureux et accompli. Julien se révèle être un enfant déterminé, curieux, qui sait ce qu'il veut.

Les gens qui entourent cette famille sont souvent surpris de savoir qu'ils ont adopté Julien au Québec, et que tout s'est déroulé si rapidement. Ce petit bonhomme a l'air tout à fait normal pourtant ! Mais dans leur cœur, Nathalie et Robert avait déjà un long bout de chemin de fait quand ils sont arrivés à Emmanuel et leur ouverture à la différence est tout à leur honneur.

Ce qui arrivera avec le temps, nul ne le sait. Comment Julien se déploiera, personne ne connaît la réponse non plus. Mais a-t-il trouvé sa place en ce monde ? Aucun doute possible...



PROGRAMME GESTANCE



Les parents ouverts à une adoption d'un enfant à besoin particulier qui cognent à notre porte sont souvent découragés par le système d'adoption québécois. Le manque d'information, le manque de soutien, le côté déshumanisant de certaines démarches administratives qui s'échelonnent sur de long mois et

parfois même des années contribuent à les faire abandonner le projet d'adoption. C'est pour répondre à ce besoin et pour permettre de démystifier ce qu'est adopter un enfant différent que nous avons créé le programme Gestance.

Ce programme, c'est une à deux rencontres d'informations au cours desquelles le partage d'informations et le contact avec des parents adoptants sont des outils mis à la disposition des futurs parents. De plus, le groupe peut tisser des liens et un système de marrainage entre les familles est encouragé.

« J'ai participé à une rencontre Gestance avec beaucoup de questions en tête. Constater que mes soucis étaient partagés, communs à plusieurs m'a rassuré. Cela m'a aidé à accepter que je n'avais pas toutes les réponses à mes questions sur l'avenir avec mon enfant à venir, mais que j'étais prêt à l'accueillir tel qu'il serait! Nous avons reçu une proposition d'enfant quelques mois plus tard et avons accueilli ce poupon en nous sentant appuyés et entourés par les familles Emmanuel. »

- Martin, nouveau papa Emmanuel

PARCE QUE CHAQUE ENFANT A DROIT À UNE FAMILLE!

Le samedi 21 mai dernier, à Trois-Rivières, nous étions 14 à discuter ensemble dans le cadre de ce programme. Voici l'article qui a été publié dans le journal Le Nouvelliste, profitant de cette rencontre pour nous faire connaître des gens de la région.

Source : Légaré, Isabelle, (2011), Le Nouvelliste, publié le 21 mai 2011, disponible en ligne : <http://www.cyberpresse.ca/le-nouveliste/la-vie/201105/21/01-4401766-parce-que-tout-enfant-a-droit-a-une-famille.php>

(Trois-Rivières) Les futurs parents ne désirent qu'une chose pour leur enfant en route et combien espéré: qu'il naisse et grandisse en santé.

Qui ne se souvient pas de ce premier regard échangé avec bébé, lorsqu'on s'amuse à recompter ses dix doigts, à répéter qu'il a les yeux de sa mère et la bouche de son père? Aucun doute, ce nouveau-né est la huitième merveille du monde.

Plus rarement croise-t-on des personnes qui ont choisi d'offrir une famille à des enfants qui ont une déficience intellectuelle, un handicap physique ou des problèmes de santé importants. Sans oublier les bébés dits «boîtes à surprises»... Ils sont nés de mères toxicomanes, porteuses du VIH, ils ont été négligés, maltraités, etc. Ce passé laisse inévitablement des traces qui peuvent apparaître à tout moment.

Qu'à cela ne tienne, ces couples décident d'ouvrir leurs bras et leur coeur. Ça s'appelle l'adoption ou l'amour sans rien demander en retour.

Karine Tremblay et Patrice Paradis sont les parents biologiques de Marjolaine et Maëlle, âgées respectivement de 11 et 9 ans.

Ce sont des filles ravissantes, épanouies, qui jouent au soccer, lisent les aventures de Géronimo Stilton, mais qui, surtout, ont déjà compris que leurs petites soeurs auraient pu être privées d'un clan comme le leur.

Nous voici donc devant Élisabeth*, 4 ans, et Rose*, 3 ans. L'une adore déambuler dans le salon avec les souliers à talons hauts de sa mère. L'autre ne se fait pas prier pour entreprendre un casse-tête mettant Buzz et Woody en vedettes.

Le couple de Trois-Rivières a toujours voulu une famille nombreuse. Il ferait quatre enfants et en adopterait un cinquième. Or, après deux grossesses marquées par de fortes nausées, le plan de match a été revu.

Karine et Patrice se sont d'abord inscrits au programme banque mixte des Centres jeunesse du Québec.

«Je ne voulais pas un bébé rose. J'étais consciente qu'un enfant qui est placé a un bagage de difficultés», relate Mme Tremblay avant de reconnaître que ce type de décision n'est jamais pris à la légère. Ses deux grandes filles allaient bien. Est-ce que le fait d'adopter un enfant avec diverses difficultés ou issu d'un passé trouble risquait de nuire à la dynamique familiale déjà bien établie?

La question est légitime. La réponse s'appelle Élisabeth. La fillette ne présente pas d'incapacité physique, psychique ou intellectuelle. Un juge de la Chambre de la jeunesse a cependant conclu que ses parents biologiques n'avaient pas les aptitudes pour assurer les soins et l'éducation de l'enfant.

Élisabeth est un moulin à paroles, qui sait charmer et faire le clown en même temps. Parfois, elle est aussi un dragon qui se cache sous une robe de princesse. L'autre soir, elle refusait catégoriquement d'aller au lit, quitte à fulminer en présence de l'invitée.

Le couple sourit. Patient, compréhensif et aimant. L'enfant qui hérite d'une histoire compliquée avant même de voir le jour présente souvent un trouble de l'opposition. En adoptant Élisabeth, ses parents veulent justement l'aider à modifier le cours de son existence. Entre une crise et un câlin, la confiance règne.

Lorsque Patrice et Karine ont de nouveau été relancés pour accueillir Rose, ils ont d'abord refusé. «On savait que sa mère avait consommé...», expose Mme Tremblay avant de mentionner que la liste des troubles liés au syndrome d'alcoolisme foetal est longue et peut sembler «épeurante», pour reprendre ses propos.

Soutenus dans leurs démarches par l'Association Emmanuel (voir deuxième texte), les Trifluviens ont finalement dit oui à Rose. «Elle était mini, une petite boule abandonnée et vulnérable. Tout ce dont elle avait besoin, c'est nous», raconte Mme Tremblay.

Karine et Patrice craquent pour les sourires de leur fillette, mais apprivoisent aussi avec elle les difficultés qui n'apparaissent jamais toutes à la fois. N'empêche.

N'adopte pas qui veut des enfants handicapés. L'ouverture à l'inconnu et, bien entendu, l'amour inconditionnel, sont en tête des exigences requises à ceux et celles qui souhaitent se porter volontaires.

«Je regarde souvent Rose et je lui dis: quand je pense que j'ai eu peur de t'accepter dans ma vie», aime rappeler Mme Tremblay

alors que la bambine s'amuse à remettre dans l'ordre toutes les pièces de son casse-tête.

* les noms ont été modifiés pour conserver l'anonymat.

L'ÉTÉ À L'ASSOCIATION EMMANUEL

La période estivale est une période très occupée pour Emmanuel. Les demandes d'enfants peuvent survenir à tout moment bien entendu. Mais aussi, l'été est un moment privilégié pour se ressourcer en famille. Emmanuel offre donc deux outils de ressourcement et de divertissement essentiel au cours de l'été.

Tout d'abord, du 6 au 12 août, une semaine de camp pour les enfants Emmanuel est organisée au camp Papillon. Puis, le grand week-end de ressourcement de la Fête du Travail aura lieu du 3 au 5 septembre. Ce week-end est l'activité principale offerte aux familles Emmanuel. Nous y serons environ 200, et l'organisation de ce week-end est bien évidemment un élément central du travail de l'été. Voici quelques témoignages qui témoignent de son importance pour les familles :

« Nous voici revenus d'une week-end entre familles Emmanuel. Pas facile de revenir à la routine lorsque l'on a goûté à la fraternité et à la solidarité qui nous font souvent défaut chacun de notre côté. Nous avons constaté que les familles Emmanuel, en acceptant le risque de l'adoption font tôt ou tard l'expérience des tempêtes, parfois de naufrage mais aussi très souvent l'expérience de très belles escales au pays de l'amour. De cette rencontre, je garde ce goût du voyage au pays de

*l'amour, pays de chacune de nos familles. » (Marthe L. ,
mère adoptive)*

*

« Heureusement qu'il y a ce week-end une fois par année! Chaque fois que nous y venons, nous prenons de nouveau conscience à quel point nous formons, les parents Emmanuel, une vraie communauté tissée par nos enfants différents. Si nous nous sommes sentis, à un moment ou un autre, appelés par ces enfants pour en faire nos propres enfants, il est vrai que la vie quotidienne n'est pas toujours simple. Notre rendez-vous annuel nous permet de nous reconnaître dans nos difficultés, nos limites mais surtout notre joie de poursuivre cette mission d'offrir une famille à des enfants marqués par l'abandon à cause de leurs différences. Voir le bonheur d'être réunis autour de ces enfants uniques, voir la joie et les émotions des parents adoptifs, voir aussi le désir se creuser parmi les familles en attente, tout ceci est la magie du week-end que nous propose Emmanuel chaque année. » (Jocelyn G. , président d'Emmanuel)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jocelyn Girard, président (Chicoutimi)

Dr Chantal Harpin, vice-présidente (Sherbrooke)

Nathalie Tremblay, trésorière (Coaticook)

Monique Lehoux, secrétaire (Mont-Joli)

Jacqueline Miron (Dorval)

Louise Tremblay (Ste-Agathe-des-Monts)

Léo Carrière (Lachute)

Marie-Paul Mastoumecq (St-Antoine-de-Tilly)

Nancy Ouellet (Hébertville-Station)

Sophie Defoy (Bromont)

L'Association Emmanuel a pour mission de favoriser l'adoption d'enfants avec des incapacités physiques, intellectuelles ou psychiques.

C.P. 352, Drummondville, QC, J2B 6W3

(819) 395-4889

www.emmanuel.qc.ca

associationemmanuel@cgocable.ca



1987

L'association Emmanuel a été fondée il y a 24 ans et dessert la province de Québec. L'association Emmanuel est la seule ressource de ce type au Québec.

300

C'est le nombre d'enfants qui ont trouvé une famille grâce à l'association Emmanuel.